

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \longrightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

1	2	3
---	---	---

1	2
4	5

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

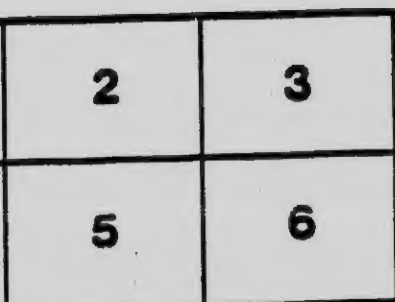
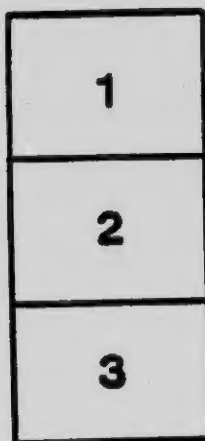
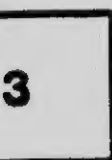
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



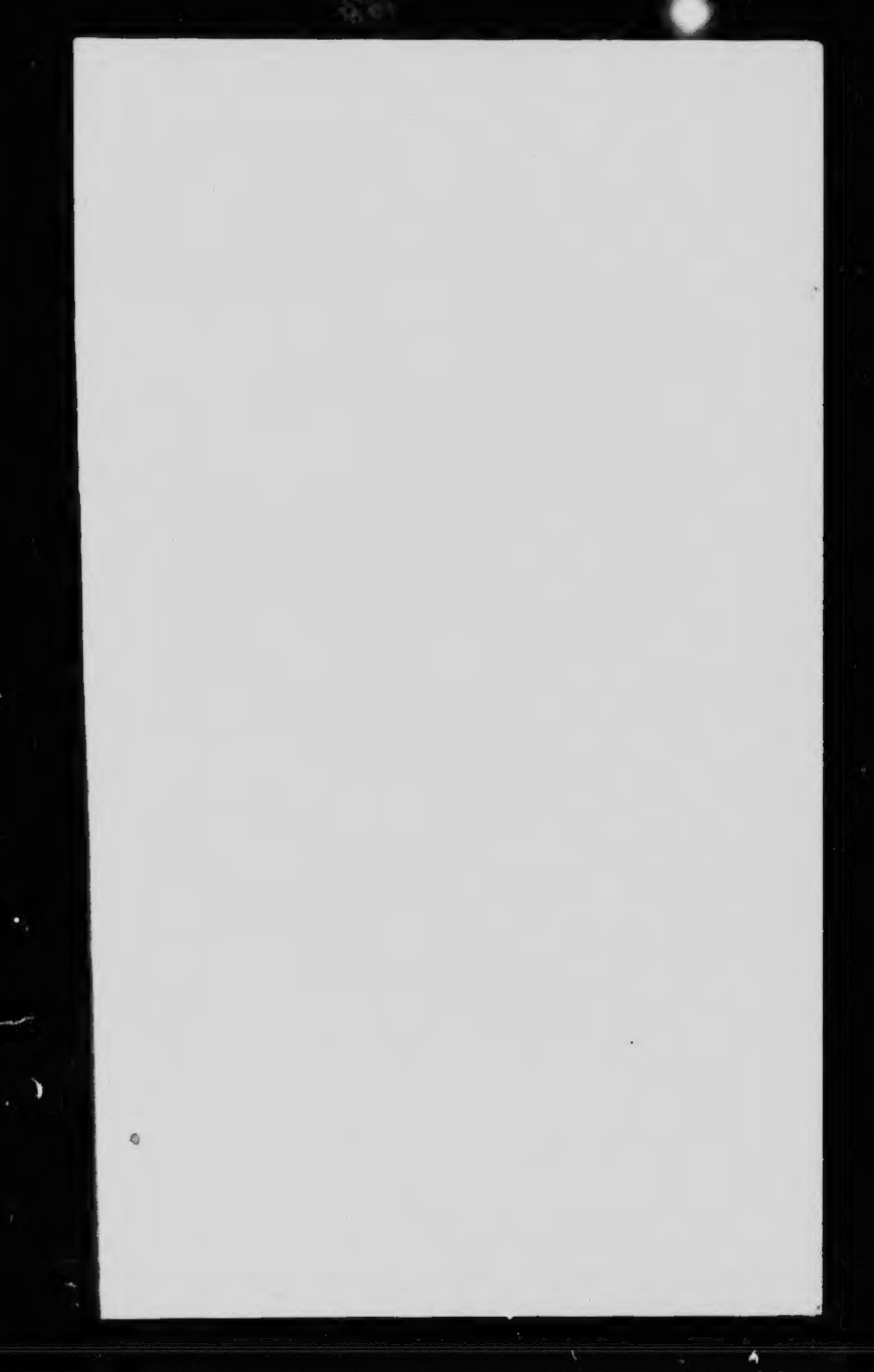
La bêtise
diabolique
DU

BLASPHEME

par le

R. P. Joachim-Joseph,

O. S. M.



P R E F A C E

Mon bien cher Père,

Avec mes encouragements sincères dans l'exercice de votre zèle contre la bêtise diabolique du blasphème, agréer mes remerciements empressés. Je viens de lire tout d'un trait la plaquette que vous venez de publier sur ce sujet, et je suis saisi de l'à-propos, la justesse et la force de vos enseignements et de vos conclusions.

Avec le secours de la grâce divine et le concours de l'aiguillon de son honneur, il y a tout plein de quoi émouvoir et réveiller nos plus rudes et plus vulgaires blasphémateurs.

Que je serais heureux d'apprendre que cette excellente petite bombe a éclaté aux mains de tous nos habitués des chantiers ou employés des scieries.

En attendant le plaisir et l'avantage de vous revoir dans mon diocèse, vaillant apôtre du respect dû au Nom adorable de Dieu et de la Tempérance, je vous bénis en me recommandant à vos bonnes prières, et je demeure affectueusement, mon R. Père,

Votre tout dévoué en N.-S.

† ANDRÉ-ALBERT,
Ev. de Rimouski.

La bêtise diabolique

du

blasphème

oooooooooooooooooooo

Sais-tu Baptiste, que tu fais un fou de toi ?....

Comment ça ?.... Mais tu blasphèmes comme un démon.

Donne-toi seulement la peine de réfléchir un moment et tu comprendras que blasphémer c'est sot, insensé, diabolique et infernal.

1. Je vais te dire, Baptiste, ce qu'en entend par le blasphème.

2. Combien le blasphème est grave.

3. D'où vient le blasphème.

4. De quelle race et de quel pays est le blasphémateur,

5. Et, si tu en as la patience, nous verrons combien sont insensés les paroles grossières et les jurons.

I

Blasphémer, mon bon Baptis-

te, c'est *penser, dire ou faire* quelque chose d'injurieux soit pour *Dieu*, soit pour les *Saints*, soit pour les choses *saintes et sacrées*.

Le blasphème est un crime horrible, nous le verrons dans un instant ; auparavant je veux te faire une petite confidence, que tu pourras communiquer à tes jeunes garçons :

C'est que jamais, je n'ai trouvé le blasphème, ailleurs que sur les lèvres de ceux qui ont le cœur corrompu.

Oui, Baptiste, les corrompus, et eux seuls, vomissent ainsi l'abominable corruption de leur cœur... Et donc, si tu trouves quelque part un blasphémateur adulte, au cœur pur, il faudra m'en avertir. . . . Ce sera un être si rare qu'il ferait fureur dans les cirques !

Pourquoi ça ? D'abord c'est que la bouche parle de l'abondance du cœur ; ensuite personne ne commence par commettre les plus grands forfaits, et le

blasphème est le plus abominable des crimes ; enfin le jeune homme, tant qu'il est pur, a le cœur trop bien placé, trop débordant de dignité et de nobles sentiments, pour se décider à proférer ces abominations.

77

Je t'ai dit que le blasphème est le plus grand des crimes qui puissent se commettre sur la terre..... C'est ce qu'affirment St-Thomas et les autres Docteurs de l'Eglise ; *parce que c'est un péché de pure malice, de haine diabolique.*

Le seul crime sans excuse apparente...

Le voleur a une excuse... emporté qu'il est par la passion des richesses, qui lui promettent plaisirs, aisance et bonheur.

L'ivrogne a une excuse... dévoré par la soif qui le tourmente.

L'impudique a une excuse... aveuglé par les passions qui se ré-

voltent ; fasciné, affolé par la jouissance et la volupté qui lui promettent mille ivresses.

Le meurtrier même a une excuse... le vol parfois... ou la vengeance et la haine féroce qui rongent son cœur et le violentent.

Le sacrilège!!! oui !... jusqu'au sacrilège lui-même qui a parfois une apparence d'excuse... En effet, Baptiste, ce n'est pas par plaisir... ça fait horreur de s'approcher de la sainte table, avec une conscience souillée !... mais !... la *timidité*... la *crainte*... la *honte* presque insurmontable entraînent certaines âmes, comme malgré elles, au sacrilège.

Le blasphémateur lui... a-t-il au moins une excuse semblable?... Non !!! il n'a aucune des raisons qui peuvent expliquer et excuser les autres crimes : c'est *pure bêtise*, *pure malice*, *pure rage infernale*.

(Evidemment Baptiste, j'excepte le cas d'ignorance.... et quelquefois la force de l'habitude

qui prévient la volonté. Bien sûr que pour ce péché, comme pour les autres, il faut *matière suffisante, pleine connaissance et parfait consentement.*)

III

En effet, Baptiste, il faut bien remarquer, que le blasphème vient du fond de l'enfer, et qu'il est le fruit de la rage infernale de Satan; et pour l'homme, blasphémer, c'est une folie poussée jusqu'à la bêtise, la plus féroce !

Le blasphème est sûrement le fruit de la rage du démon : rien de plus facile à comprendre.

Quels sont les blasphèmes qu'on entend le plus fréquemment ? toujours et partout ? . . les blasphèmes contre le *Baptême*, contre la *Vierge*, contre le *Christ* . . et tout ce qui se rapporte au *Christ* :

Le Tabernacle : sa prison d'amour.

Le Ciboire : qui garde la manne des élus ;

Le Calice : qui s'ensanglante chaque matin du sang du Christ ;

Le Calvaire : qui a bu le sang rédempteur ;

Oui, mon cher Baptiste, toujours et partout l'insulte, l'injure au *Baptême*, à la *Vierge* et au *Christ*.

Or, pourquoi toujours le *Baptême* ?..... il y a pourtant six autres sacrements ?.... As-tu jamais entendu blasphémer contre les sacrements de l'*Ordre*, de la *Confirmation*, du *Mariage*, etc. ? Jamais !!!

Pourquoi toujours contre le Baptême.

Ah ! c'est que Satan rage contre ce sacrement qui arrache les âmes de ses griffes infernales, pour en faire des enfants de Dieu.

Impuissant par lui-même, dans sa rage contre le *Baptême*, il lui reste la *bêtise humaine*.

Il vient donc vers le baptisé, lui propose de renoncer à son baptême, de le maudire, de le couvrir d'abominables crachats, de le blasphémer. . . . d'effacer autant qu'il le pourra, ce caractère d'enfant de Dieu pour reprendre celui de la bête ;. . . . et . . . il se trouve des hommes assez stupides, pour l'écouter et vomir sur leur baptême, ce qu'il y a de plus sale, de plus outrageant ;. . . . pour le grand honneur de redevenir des enfants de Satan !. . . .

Oui, Baptiste, c'est là toute la raison du blasphème contre le Baptême : *la rage infernale de Satan et la stupidité féroce de l'homme !*

La Vierge !. . . . Pourquoi toujours blasphémer contre la Vierge ? et jamais contre les autres saints du paradis ? car il y a au ciel des milliers de saints et d'esprits célestes ?

Non, c'est à la Vierge toujours que le blasphémateur s'attaque.

La raison il faut la chercher au fond de l'enfer dans la rage satanique.

Ah ! les autres saints du paradis, le diable n'en a pas énormément peur ! Mais ! . . . la Vierge qui lui a écrasé la tête La mère du Christ et des Chrétiens ; la très douce, très bonne et très-puissante Vierge, il en a peur, car tout l'enfer ne peut rien contre elle et ceux qu'Elle protège.

Alors il vient vers les Chrétiens, les *enfants de la Vierge*, et leur demande de renoncer à leur mère, de cracher l'insulte, de vomir l'outrage, la malédiction, le blasphème à la face de la Mère de Dieu et des Chrétiens.

Honte sans nom ! il se trouve des Chrétiens pour blasphémer contre la Vierge et prodiguer à leur douce et céleste mère, les insultes les plus infâmes et les plus monstrueuses inventées par la rage satanique !

Donc, Baptiste, la raison du blasphème contre la Vierge :

La haine féroce de Satan. La bêtise féroce et monstrueuse de l'homme.

Le Christ ! Pourquoi le blasphème contre le Christ ? Car il faut bien remarquer encore. Baptiste, que tu n'entends jamais blasphémer contre la *Sainte-Trinité* ni contre le *Père*, ni contre le *Fils*, ni contre le *Saint-Esprit*. Même, les blasphémateurs de profession, blasphèment assez peu contre *Dieu* en général.

C'est au Christ qu'ils s'attaquent !

C'est au Christ qu'ils en veulent !

Ils le poursuivent avec une rage diabolique et féroce partout : Au tabernacle, au ciboire, au calice, au calvaire ; pourquoi donc cette haine infernale contre le Christ ?

Par ce que le Christ, c'est Dieu fait homme, Dieu Rédempteur, Dieu Sauveur, Dieu vainqueur de Satan.

Or, c'est sous ce *nom* et dans ce rôle de Christ, de Rédempteur, de Sauveur, de vainqueur de l'enfer que Satan hait Dieu. Donc contre le Christ sa rage infernale !

Mais ! . . . le torrent des malédictions, des blasphèmes, des vociférations de toutes ces noires légions, vient se briser contre les portes de leur éternelle prison . . . Le Christ se moque de leur fureur et de leur rage impuissantes.

C'est pourquoi Satan recourt à la bêtise de l'homme.

Il demande à l'homme de blasphémer le Christ, de le maudire, de l'insulter, de l'écraser, de couvrir sa Face Adorable de toutes les abominations et de toutes les baves infernales.

Et l'homme s'y prête, Baptiste, et son cœur et sa bouche deviennent l'abominable canal des plus grossières injures, des plus sanglants outrages et des plus honteuses abominations que l'en-

fer vomisse à la Face Adorable du Christ-Jésus.

Et le *Christ* est couvert d'ignobles crachats.

Son *Tabernacle* est envahi par un torrent de blasphèmes ignobles.

Son *Ciboire* est renversé et les hosties saintes foulées aux pieds.

Son *Calice* qui, tous les matins déborde du sang rédempteur, est comblé d'abominations infernales.

Son *Calvaire* baigné du sang qui a régénéré le monde est envahi d'un torrent de fange et de corruption, il est submergé par le venin infernal ! la boue infecte des blasphèmes les plus monstrueux.

Et c'est l'homme ! Baptiste, l'homme, écrasé des bienfaits divins, l'homme, arraché à l'enfer et lavé dans le sang de Jésus, c'est l'homme qui fait cela ; l'homme, qui se ravale au dessous des brutes, (*qui ne blasphèment pas !*)

l'homme, qui se range parmi les damnés et les démons . . . par pure bêtise, sans aucune excuse de plaisir, de jouissance, de richesse, de grandeur et de noblesse, l'homme qui fait chœur avec l'enfer dans ce concert infâme.

Comprends-tu maintenant, Baptiste, que le blasphème vient uniquement de la *rage du démon* et de l'*inqualifiable bêtise de l'homme* ?

IV

De quelle race est le blasphémateur ?

De la race des damnés.

Il en a le tempérament et l'humeur : la *haine et la rage infernales*.

Il est de leur pays, il en parle la langue avec une diabolique perfection, et comme eux il est marqué du signe de la bête, il est même archi-bête,

Puisse son ignoble bêtise l'excuser devant Dieu, c'est un peu

mon espoir. Mais que le blasphémateur prenne garde de trop s'y appuyer !

Qu'il se corrige, il le peut aisément.

V

Enfin, Baptiste, écoute bien ce qui me reste à te dire en réponse à une question que je devine sur tes lèvres :

Non ce n'est pas un blasphème que de prononcer. même fréquemment les noms du *Christ*, de la *Vierge*, du *Baptême*, etc., ce n'est qu'une vaine *invocation* qui n'exède pas le péché *vénial* ordinairement.

Cependant il peut y avoir souvent scandale et tous les blasphémateurs n'ont-ils pas commencé par là !

D'ailleurs, Baptiste, remarque bien ceci : quand tu rencontreras quelqu'un ayant fréquemment à la bouche les expressions suivantes ou d'autres semblables

"*Sacré*," "*sacré-maudit* ", "*torqueux*," "*Vierge*," "*Baptême*," etc. quoique ces mots ne soient rien de grave en eux-mêmes, tu pourras dire sans jugement téméraire : "*Encore un qui a joliment de bassesse dans le caractère.*" Car il est certain qu'un jeune homme qui a de l'éducation, qui se respecte, qui a l'étoffe d'un *monsieur chrétien*, sa noblesse d'esprit et de cœur fait qu'il ne peut se résoudre à ces grossièretés archi-vulgaires ; il sent que ces locutions ne sont pas faites pour une bouche, . . . surtout pour une bouche de chrétien.

Et que penser maintenant, Baptiste, de ces parents qui donnent à leurs enfants, non seulement l'exemple de pareilles grossièretés, mais qui en blasphémant, sèment en quelque sorte le blasphème dans le cœur de leurs pauvres enfants ? Eux qui devraient verser leur sang pour empêcher un blasphème d'arriver à leurs oreilles et à leurs cœurs ? "*Mal-*

heur à ceux qui scandalisent l'un de ces petits !" dit Notre-Seigneur.

Même si l'on met de côté tout blasphème proprement dit, les jurons et les paroles grossières dont certains parents ont la bouche remplie, ne sont-ce pas là des choses infiniment déplorables ?

— Ecoute plutôt, Baptiste, je te donne à l'instant un exemple de ce noble langage ; c'est de haute distinction.

C'est Arthur qui parle de chevaux avec Antoine ; J'ai entendu cela de mes oreilles et chacun peut en entendre autant tous les jours.

— Arthur — *Sais-tu qu't'as un sacré beau joual, Antoine ?*

— Antoine — *J'te cré, mon vieux ! un torgueux bon, itou ! . . . Mets-y encore deux doigts d'lard sur la côte, tu vas ouère si ça t'décolle une charge en maudit ! . . . J'te dis, y parait pas, mais ié fort comme un baptême ! . . .*

Tu comprends comme moi,

Baptiste, que sans tous ces gros mots collés à la bête, elle ne vaudrait pas cher. . . .

Mais avec ça ? hein ?

Mon bon Baptiste, si tu peux me dire d'où vient à l'homme l'étrange bêtise de se ravalier par un pareil langage, lui naturellement si orgueilleux et si plein de fierté, si *grimpant*, tu me rendras un fier service.

Ça viendrait peut-être du diable, si jaloux de la beauté, de la noblesse, de la grandeur et de la dignité humaine ?

Dans tous les cas, le diable rit bien de ceux qui s'abaissent si indignement.

Il les trouve bien BETES !

Eux se trouvent bien FAINS !

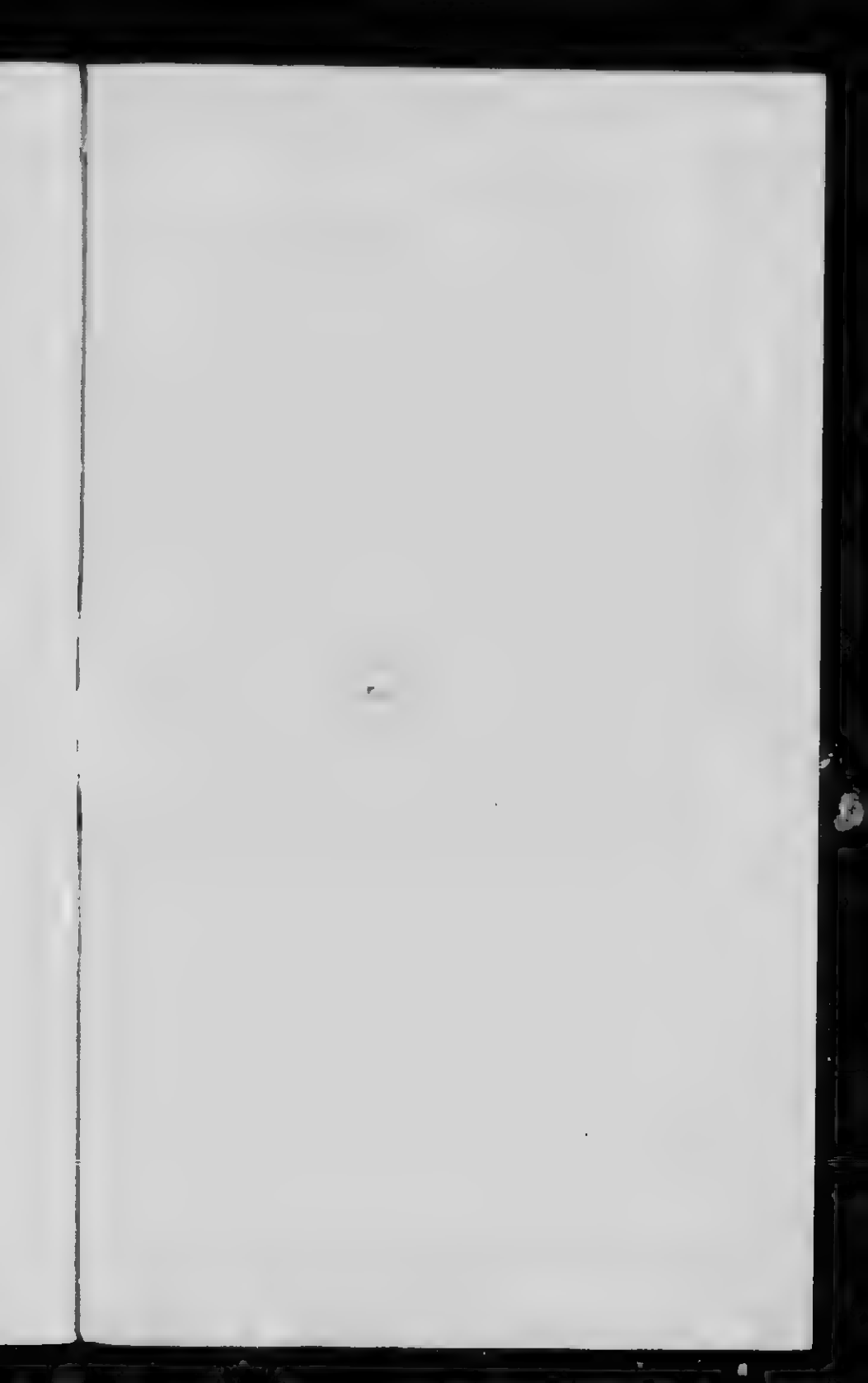
QUI A RAISON ? ? ?

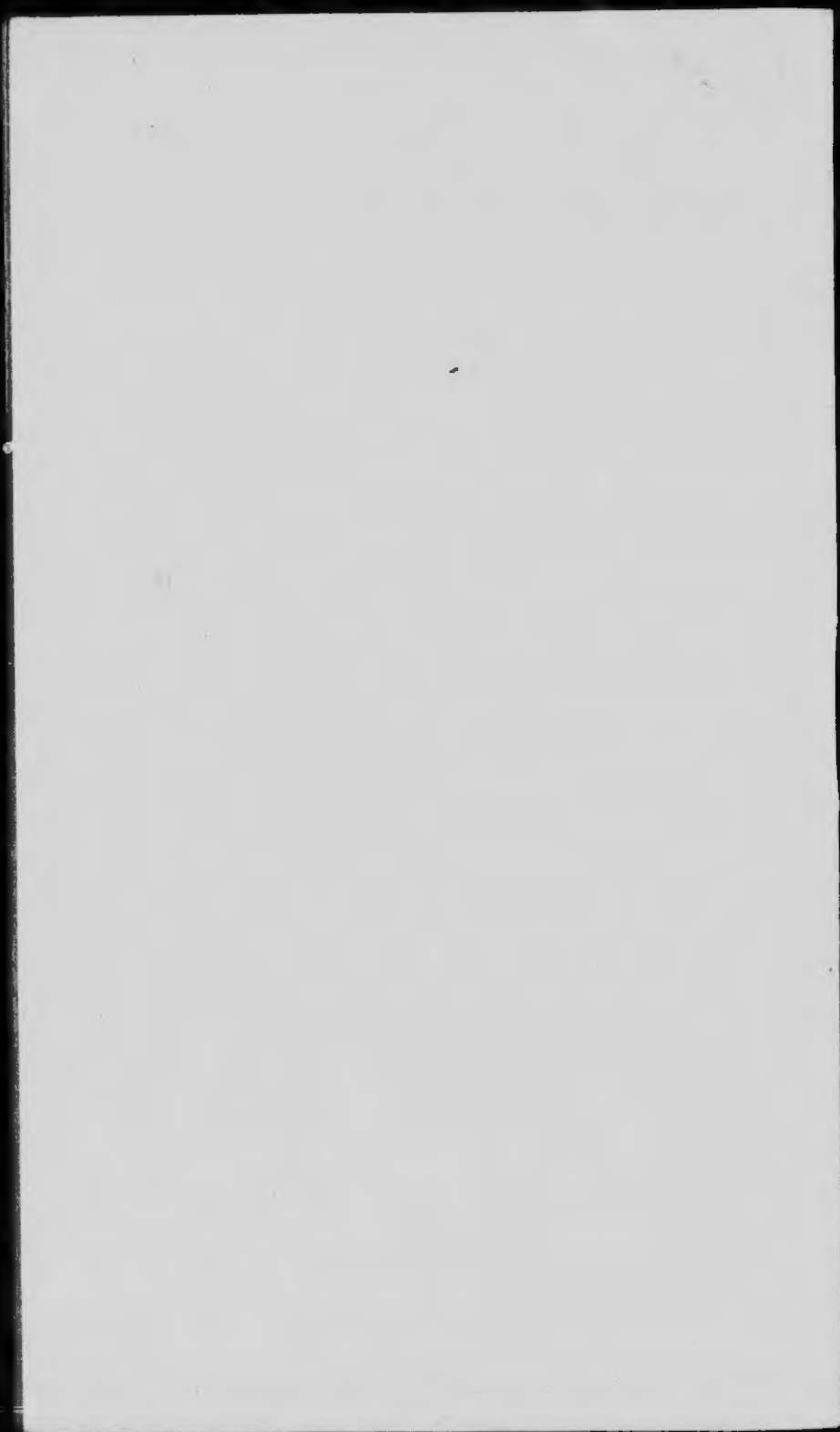
Nil obstat

*Fr. Joannes Joseph Deguire ofm.
censor deputatus.*

Imprimatur

*+ F. X. Epis. Trifluvianensis.
30 Jan. 1914.*





En vente à la

Compagnie "Le Bien Public."

3 rue Hart,

Les Trois-Rivieres.

2 sous l'unité

15 sous la douzaine

\$1.00 le cent

\$4.50 pour 500

\$8.00 le 1000

La Compagnie "Le Bien Public"



